

## **KARMA**

"L'art de la joie", sortie le 8mars 2019

Es-tu le mur de béton, la barrière, la digue ; ou bien le souffle et la pluie venus balayer la ville ? Es-tu cet homme debout, qui se prend à rêver, ou bien son frère à genoux qui l'empêche de se relever ? Combien valent tes bras, ta force, ton intelligence, ton temps ? Combien pèsent ton image, tes mots, ton existence, ton sang ?

La vibration s'amplifie, le monde tremble ;

Moi aussi je peux le sentir au fond de mon ventre

Je me prépare à faire face : voici le jour où tout change : C'est la loi du Karma, le retour du boomerang !

Qu'est-ce que j'ai dit, qu'est-ce que j'ai fait ?

Suis-je de ceux qui participent, ou de ceux qui arrêtent ?

de ceux qui méprisent ou bien de ceux qui aident ?

Ai-je rendu la terre fertile ; essayé d'effacer la dette ?

Suis-je un rouage du système ou un lanceur d'alerte ?

Combien me vendent-ils la merde...

Et moi : combien on m'achète ?

Qu'ai-je imaginé pour demain, qu'ai-je laissé derrière ?

Suis-je un soutien pour les miens dans la défaite ?

Ai-je l'audace de tendre la main, de dire je t'aime ? Qu'est-ce que j'ai fait de mes instincts, de ma colère, de mes rêves, de ma tête ? Pourrais-je perdre ce que je possède si demain tout doit disparaître ?

La discrétion des faibles nuit plus que la rage des barbares : Tu peux pointer l'index ou te regarder dans la glace, à quoi bon tuer le maître si tu veux juste prendre sa place ?

Allez ! Défends-toi, évoque tes peurs, ton impuissance, les doutes qui t'effleurent, l'éducation de tes parents, Avoue le malheur ou la bénédiction de ta naissance,

Faut que tu craches, que tu pleures pour renaître de tes cendres ; Allez ! aies au moins la fureur d'essayer de te comprendre !

Ne condamne pas l'autre pour ce que tu nourris dans ton ventre Plus de temps pour les compromis, les excuses, les silences, pour les angles qu'on arrondit, qu'on polit avec patience ; Tu vas devoir crier ta rage, tes manques, tes déviances, jouer, danser, écrire des

pages jusqu'à entrer en transe ; réapprendre à combattre ; sentir le vent escalader la montagne ; redevenir enfant. Il faudra repartir à la chasse, être à nouveau vivante, guérir ton âme pour vaincre ton propre tyran, te reconnaître dans ton semblable, ôter la boue de tes talons, faire entendre ta voix, être à l'écoute, demander pardon

Je sais déjà qu'il va falloir choisir mon camp.

Les minutes s'échappent, que vais-je faire de mon temps ? Dans quel état me présenterai-je le jour du jugement, quand les actes seront lourds, les apparences plus que du vent ?

Suis-je capable d'être riche quand je suis seule et dénudée ; ou ai-je peur de perdre ce que j'ai accumulé ?

S'il n'y a plus de papiers, de billets, il me reste quoi ?

Si les premiers sont les derniers, quelle est ma place ?